

Abbé Henri Perreyve
(1831-1865)

[3]

Disciple du Père Lacordaire.

AMOUR DU PROCHAIN

« A Dieu ne plaise, ô Christ, que les menaces de la persécution diminuent dans nos cœurs l'amour des hommes. Celui qui deviendrait ennemi du peuple, parce que le peuple s'égaré dans les voies de la haine, serait indigne de la croix, à jamais incapable de défendre vos intérêts dans le monde.

Oh ! comme ici vous êtes le modèle, ô Verbe incarné ! Vous qui, toujours mal compris, méconnu, calomnié, trahi, persécuté, n'avez pas cessé d'aimer les hommes jusqu'à vouloir mourir pour leur amour !... Vous avez blessé leurs erreurs, et vous avez été tendre envers eux-mêmes. »



LES BESOINS MATERIELS DU PROCHAIN

« Ne soyons pas de ces pauvres humanitaires, qui, ne voyant jamais l'âme dans la créature humaine, ne veulent entendre parler que de progrès matériels. L'impuissance de ces bienfaiteurs aveugles est trop constamment démontrée pour qu'on puisse être tenté de s'en tenir à leurs courtes vues. Mais ne soyons pas de ces raffinés et de ces subtils, qui, de leur côté, ne veulent connaître que l'âme, et trouvent qu'on les abaisse si on veut les intéresser aux souffrances physiques des hommes. **Tel n'était pas le Christ. Partout où il a rencontré une souffrance humaine, JESUS s'est arrêté devant elle avec compassion... Ne soyons pas plus dégagés de la terre, ni plus SPIRITUELS que le Fils de Dieu et sachons frémir devant les douleurs de l'homme. »**

LA FORCE DE LA DOUCEUR

« **La douceur est une force. Le Sauveur lui-même a pris soin de tout dire sur ce grand sujet, quand il a confirmé ses paroles par tous les exemples de sa vie. A quelque page que vous ouvriez le saint Evangile, vous ne trouverez en ce divin livre que le commandement de la douceur**, la condamnation des entreprises violentes contre les âmes, et les promesses de la victoire à la seule charité. **Toute la suite des divins enseignements garde le même caractère**. Rien qui autorise la violence sur une seule âme, rien qui méconnaisse l'honneur et les droits de la conscience, rien qui permette au zèle apostolique 'ces tons superbes et avantageux, cette aigreur et cette fierté, cette force hautaine et contentieuse', j'emploie le langage de Bossuet, dont s'arment trop souvent les impudents serviteurs de l'Evangile 'qui, emportés par leur propre sens, au lieu de se faire un zèle de leur religion, se font une religion de leur zèle'. C'est le langage de Bourdaloue. »

DEVANT LES JUGEMENTS DU MONDE

« **Seigneur, je dois trouver dans les souvenirs de votre jugement et de votre injuste condamnation une grâce inépuisable de patience et de douceur**, et la force d'être toujours et quand même très indulgent envers les hommes. »

